



Bethsabée Mucho et Pathé présentent

# UNE RENCONTRE

UN FILM DE  
**LISA AZUELOS**

AVEC **SOPHIE MARCEAU**  
**FRANÇOIS CLUZET**  
**ALEXANDRE ASTIER**  
**LISA AZUELOS**  
ET **ARTHUR BENZAQUEN**

DURÉE : 1h21

**SORTIE LE 23 AVRIL**

Distribution  
Pathé Films AG  
Neugasse 6, Postfach  
8031 Zürich  
T 044 277 70 81, F 044 277 70 89  
brigitte.rueegger@pathefilms.ch

Presse  
Jean-Yves Gloor  
Route de Chailly 205  
1814 La Tour-de-Peilz  
T 021 923 60 00, F 021 923 60 01  
jyg@terrasse.ch



Matériel téléchargeable sur [www.pathefilms.ch](http://www.pathefilms.ch)

# SYNOPSIS

Elsa (Sophie Marceau) écrivain, et Pierre (François Cluzet), avocat, se croisent lors de la soirée de clôture d'un salon du livre : un regard, un briquet qui change de mains, des rires un peu trop nerveux, le frémissement d'une histoire possible...  
Une rencontre ?

Sauf que la vie de Pierre, c'est d'abord sa famille : ses enfants et Anne (Lisa Azuelos), sa femme depuis quinze ans, celle qui l'aimera toujours, et qu'il aimera toujours, en dépit de la routine et du temps qui passe, il le sait.

Elsa, de son côté, se reconstruit peu à peu suite à un divorce compliqué, se partageant entre l'écriture, ses ados qui grandissent trop vite, ses amies et une histoire légère comme l'air avec Hugo (Niels Schneider), son jeune amant.

Pour elle, l'homme marié est un tabou et même pire : une erreur.

Pourtant... Dès le premier regard, la rencontre de Pierre et Elsa s'inscrit dans une temporalité différente, comme si présent et futur possible se dédoublaient, s'entrechoquaient... jusqu'à créer une réalité où tout serait possible.

# ENTRETIEN AVEC LISA AZUELOS

DEPUIS COMME *T'Y ES BELLE* ET *LOL*, ON SAIT QUE LES THÈMES DE VOS FILMS SONT SOUVENT DIRECTEMENT INSPIRÉS DE VOTRE VIE... C'EST AUSSI LE CAS POUR UNE RENCONTRE ?

Oui et non. Même si l'histoire s'est imposée à moi c'est le premier scénario que j'écris comme s'il s'était présenté tout seul, sans la moindre « préméditation! », elle reste une fiction. Je peux quand même citer deux sources d'inspiration. La première, c'est sans doute que j'ai voulu rendre hommage à tous les hommes que j'ai rencontrés depuis mon divorce. Je me suis toujours interrogée sur l'image qu'une femme renvoie après une séparation. Du jour au lendemain, son statut change, elle devient une menace potentielle pour les autres couples. Ce qu'il y a d'auto-biographique dans le film, c'est peut-être qu'il résume ce que moi et mes amies dans le même cas avons pu vivre. En tant qu'ex-femme mariée, je n'ai jamais voulu coucher avec des hommes déjà pris ailleurs, comme Elsa, l'héroïne, pour moi c'est un tabou total. La seconde inspiration, c'est une scène que j'adore, dans *L'AMOUR L'APRÈS MIDI* d'Eric Rohmer. Il y a ce plan où le héros, son pull à moitié enfilé, se regarde dans la glace et ça lui fait une tête de martien. Depuis des années, j'avais gardé cette image, à la fois drôle et émouvante, et je savais qu'un jour je la tournerai, en hommage !

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON VOIT FRANÇOIS CLUZET DANS UN RÔLE ROMANTIQUE.

J'étais ravie qu'il accepte parce que j'avais vraiment envie de le voir dans un autre registre. Pour moi, c'est le plus grand acteur français ! Je suis fan de tous ses films, de *L'ENFER* à *INTOUCHABLES* en passant par *LES PETITS MOUCHOIRS*. François a tout joué, du tétraplégique au dingue en passant par l'alcoolique ou le chômeur, sauf ce rôle là, celui d'un objet de désir. Je voulais le voir en Hugh Grant et je n'ai pas été déçue !

AUTRE PREMIÈRE, VOUS APPARAISSEZ, VOUS AUSSI, À L'ÉCRAN ET PAS DANS UN PETIT RÔLE : TANT QU'À FAIRE, POURQUOI AVOIR CHOISI D'INCARNER L'ÉPOUSE ET PAS LA MAÎTRESSE POTENTIELLE ?

Parce que le rôle de la « maîtresse » était déjà casté, et qu'elle s'appelle Sophie Marceau, difficile de lutter ! (rires) Plus sérieusement, j'ai écrit le film en pensant à Sophie, avec qui j'avais déjà travaillé pour *LOL*. Elle seule pouvait incarner Elsa et je ne pourrai jamais assez la remercier de l'avoir fait avec cette classe et cette

émotion-là. Non seulement elle est physiquement irrésistible, la saleté (rires), mais professionnellement, c'est une Rolls, qui travaille bien en amont du rôle : elle a beaucoup réfléchi au fait qu'Elsa était écrivain, à ce que ça pouvait impliquer comme attitude, comme regard sur les choses... Si j'ai joué dans le film, c'est parce que je n'arrivais pas à trouver l'épouse idéale pour Pierre. Pour incarner Anne, il fallait la femme la plus « normale » possible, celle à qui on pourrait s'identifier... Une « vraie » actrice aurait-elle été crédible dans le rôle d'une épouse au long cours, une « Mme tout-le-monde » ? J'ai proposé des noms à François Cluzet, ça ne collait pas, jusqu'au jour où j'ai dit, presque comme une boutade « Et bien, je vais le faire, moi ! » Et à ma surprise... et mon soulagement, il a été enthousiaste !

POUR VOUS, COMMENT ÇA S'EST PASSÉ AVEC L'ACTRICE DÉBUTANTE LISA AZUELOS ?

C'était un vrai challenge, ça c'est sûr ! Sur chaque tournage, j'aime bien m'imposer quelque chose de difficile (tourner avec des ados pour *LOL* ou avec quatre actrices principales pour *COMME T'Y ES BELLE*), et là, le défi, c'était ma pomme ! J'ai eu envie de jouer parce que quand on écrit, comme moi, on est tout le temps dans sa tête et être acteur, c'est avoir un corps. J'étais à une période de ma vie où je faisais un travail sur ça, j'avais envie d'incarner, de sortir de moi, de chez-moi, au sens propre comme au figuré. Et peut-être avais-je aussi une revanche à prendre. À l'âge de 15 ans, on m'a proposé le rôle de la jeune fille dans *BEAU-PÈRE*, et au dernier moment, mes parents ont dit « pas question que notre fille fasse l'actrice ». Jouer était resté pour moi, comme un interdit, or je suis quelqu'un qui adore faire tomber les interdits !

ON DIT SOUVENT QU'ÊTRE DES DEUX CÔTÉS DE LA CAMÉRA, C'EST CE QU'IL Y A DE PLUS DUR ?

Je confirme, c'est très compliqué d'avoir un regard neutre sur soi-même à l'écran, ni trop sévère ni complaisant. Pour me diriger, j'ai demandé à François Cluzet de m'aider. Il a été de très bon conseil, c'est un acteur qui sait qu'un film est avant tout une équipe. Et avec le recul, je pense que ma présence des deux côtés a servi l'histoire : quand Sophie et François étaient dans leurs scènes d'amour et de désir, j'étais là tout le temps, pas seulement comme réalisatrice, mais aussi comme l'ombre d'Anne, la femme de Pierre. Inconsciemment, j'ai du vouloir faire en sorte qu'ils ne m'oublient jamais.

UNE BONNE PARTIE DU FILM REPOSE SUR UN SUSPENSE. ELSA, QUI EST LIBRE, ET PIERRE, QUI NE L'EST PAS, VONT-ILS COUCHER ENSEMBLE ? SANS DÉVOILER LA FIN, VOUS NE CRAIGNEZ PAS QU'ON DISE QUE CETTE HISTOIRE EST MORALISATRICE ?

Ca n'est pas du tout mon intention, en tout cas ! Au départ, le film devait s'appeler « des gens bien » mais j'ai changé parce que je ne voulais pas mettre un jugement sur ce que ces personnages vivent. Il n'y a, ni mé- chant, ni gentil. C'est une histoire dans laquelle tout le monde a raison... et a ses raisons. Pierre est marié à une femme qu'il aime vraiment, même s'ils sont dans la routine. Anne sent qu'il se passe quelque chose de grave mais elle ne devient pas une mégère pour autant. Elsa ne veut pas d'un homme marié, elle est dans la culpabilité vis-à-vis de ça, mais elle aussi, cet amour la cueille littéralement. Chacun a beaucoup à perdre, pas seulement la femme de Pierre.

VOUS PENSEZ QUE C'EST CRÉDIBLE, UN HOMME QUI RÉSISTE À SOPHIE MARCEAU ?

Je répondrais que ce n'est pas parce que 80% des hommes ne résistent pas que ça n'est pas possible (rires). Et pour moi, le sujet n'est pas tant de renoncer à Sophie Marceau que de refuser le risque de perdre la femme qu'on aime depuis quinze ans. *UNE RENCONTRE* est un film qui ne parle pas de « l'eros » mais de « l'agape », qui sont les deux termes pour dire l'amour en grec ancien. Pour simplifier, d'un côté, il y a l'eros, le désir charnel et de l'autre l'agape, une forme d'attirance où on est moins dans la consommation mais plus dans la communion. Pour moi, aujourd'hui, l'ère de l'eros c'est un peu dépassé, on cherche plus de lien, d'intimité vraie. Je pense que Anne, l'épouse, aurait préféré que son mari couche avec une fille un soir, plutôt qu'il ressente cette émotion pour une autre femme qu'elle. Le côté « qui trompe qui » me semble à côté de la plaque.

C'EST À DIRE ?

Le problème, et la solution en même temps, c'est l'amour ! Pierre et Elsa auraient très bien pu coucher ensemble au tout début et devenir potes après. Ce qui est compliqué, ce qui les met en danger, c'est cette attirance viscérale entre eux. C'est elle, c'est lui, c'est tout ! La question, c'est « Qu'est-ce qu'on fait d'un deuxième amour, qui vous tombe dessus comme ça ? ». Le paradoxe, c'est que je crois que ce qui s'est passé entre Pierre et Elsa va faire du bien au couple de Pierre et Anne : à mon avis, n'importe quel amour qu'on rencontre nous rappelle à l'amour tout court. L'émotion de Pierre pour Elsa le renvoie aussi à ce qu'il a éprouvé pour sa femme au début. Comme si ça réactivait des zones du cœur et du cerveau endormies.

LE FILM PARLE DE LA DIMENSION QUANTIQUE DE L'AMOUR. QU'EST-CE QUE C'EST ?

En France, on ne connaît pas trop, mais c'est un terme courant chez les anglo saxons, d'ailleurs en anglais le film s'appellera *QUANTUM LOVE*. La physique quantique parle de la dimension multidimensionnelle de l'univers, et je pense qu'en amour, c'est la même chose. Une « vrai » rencontre brouille nos repères habituels et mélange le passé, le présent et le futur. Soudain, c'est comme si les trois étaient condensés, c'est pour cela que ça fait un tel choc. Dans le film, quand Pierre rencontre Elsa, il a des images de sa femme, de son passé, de leur avenir aussi, de tout ce que cette déflagration risque de produire de beau comme de médiocre... d'irréversible en fait.

ON A LE SENTIMENT QU'AVEC *UNE RENCONTRE*, VOUS ÊTES MOINS DANS LA COMÉDIE QUE D'HABITUDE ?

Je crois que j'ai toujours fait semblant de faire de la comédie mais au fond, depuis le début, j'ai surtout l'ambition immense de réveiller les cœurs des gens, de les renvoyer à leurs propres histoires... On me dit que je fais des films « doudou », que les spectateurs voient et revoient, mais pas seulement pour rire, pour se reconnaître. Mon obsession c'est de leur dire « vivez, maintenant, il y a une urgence, ne vous laissez pas embarquer dans des vies dont vous ne voulez pas ! ». Quand j'écris un film je sais pas où je vais aller, il y a des sujets où la comédie vient plus facilement, c'est tout. Je crois que ce que je fais, c'est de la comédie humaine, comme Balzac... en toute modestie (rires) !

DANS TOUS VOS FILMS, ON RETROUVE DES SCÈNES-SIGNATURES. IL Y A TOUJOURS DES FEMMES QUI CHANTENT AU VOLANT, DES ENFANTS QU'ON APPELLE À TABLE ET QUI NE VIENNENT PAS, DES HOMMES DEVANT LA TÉLÉ...

C'est vrai ! Et aussi des gens dans des boîtes de nuit, d'autres qui parlent de gants Mapa... J'ai réalisé que j'ai un nouveau truc. Dans mes derniers films je parle de Londres... et de Rennes, où je n'ai pourtant jamais mis les pieds. Ça doit être psychanalytique, il faudrait que je creuse... !

LE FILM EST DÉDIÉ À VOTRE AMIE VALÉRIE BENGUIGUI...

Elle est partie quand j'étais en train de finir le montage. C'est quelqu'un que j'aime pour toujours, qu'on soit mort ou vivant ne change rien à l'intensité du lien. Ce film parle de ça, de cette éternité qui découle des vraies rencontres, qu'elles soient amicales ou amoureuses. Pierre aimera toujours Elsa, j'aimerai toujours Valérie. C'est tellement normal que cette histoire lui soit dédiée.

# ENTRETIEN AVEC SOPHIE MARCEAU

**C'EST LA SECONDE FOIS QUE VOUS TRAVAILLEZ AVEC LISA AZUELOS. AVEZ-VOUS RETROUVÉ, DANS LE SCÉNARIO D'UNE RENCONTRE L'UNIVERS QUI VOUS AVAIT SÉDUIT DANS LOL ?**

L'univers, pas vraiment, car les thèmes sont très différents, mais la « patte », ça, oui ! Je suis à chaque fois surprise de voir la vérité qui se dégage des scripts de Lisa. On sent que ce sont des histoires qu'elle a vécues, même si après, bien sûr, elle interprète les choses, elle les transcende. J'aime beaucoup ce côté « vrai », ces tranches de vie, qui sont à la fois des moments particuliers, mais avec toujours une dimension intemporelle. Tout le monde peut s'y retrouver, je crois.

**LISA AZUELOS DIT QUE PERSONNE D'AUTRE QUE VOUS NE POUVAIT JOUER ELSA. POURQUOI, À VOTRE AVIS ?**

Je crois que même si nous n'avons pas la même culture ni les mêmes origines, elle aime bien mon côté « terrien » ! Pour elle, je suis quelqu'un de concret, d'« ancré » dans la vie, à qui les gens peuvent s'identifier et c'est ce qu'elle recherchait pour le film.

**VOUS AVEZ VOUS-MÊME ÉCRIT ET RÉALISÉ DEUX LONG-MÉTRAGES, EST-CE QUE CELA CHANGE VOTRE REGARD SUR LE TRAVAIL DES AUTRES CINÉASTES ?**

J'adore entrer dans l'univers des autres, et je crois qu'un film est le plus fidèle reflet d'un metteur en scène. On reste toujours « autour de soi », on ne choisit pas ses histoires par hasard. Je pense qu'une filmographie finit toujours par faire un portrait de l'auteur de l'œuvre ! En ce qui concerne Lisa, deux choses me frappent : d'abord sa sincérité, sa volonté de parler à une famille d'êtres humains qui se débattent avec les mêmes questions. Et aussi sa modernité, la façon qu'elle a d'inclure les objets d'aujourd'hui dans ses histoires. Sa fille sur Skype par exemple, je suis sûre que ça va parler à beaucoup de parents et de grands enfants ! J'aime aussi beaucoup la scène où le couple marié, au lit, regarde chacun son propre écran... sans que ça nuise à leur complicité d'ailleurs. C'est vraiment bien vu !

**COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LE PERSONNAGE D'ELSA ?**

J'ai d'abord pensé au moment de vie qu'elle traverse. Elle est en train de divorcer, elle a 45 ans, repartir dans la vie à ce moment là, même si c'est son choix, ce n'est pas du tout pareil que dix ans plus tôt. Le fait qu'elle soit écrivain, aussi, a compté : j'ai imaginé qu'elle aimait bien farfouiller l'âme humaine, qu'elle regardait beaucoup les autres. Plus on sait de choses sur un personnage, plus on a d'assise pour lui construire une attitude, une ligne

directrice. Pour moi, Elsa est quelqu'un de très attaché à son indépendance mais contrairement à Lisa, je ne crois pas à 100% à son histoire de « jamais je ne coucherai avec un homme marié »...

**COMMENT ÇA ?**

Je suis sûre qu'au début elle y croit, et c'est vrai qu'avoir des principes donne un cadre et des structures, ça aide beaucoup à faire des choix, mais je pense que si Pierre y avait été, elle y serait allée elle aussi ! Elle aurait transgressé cette loi sans état d'âme si elle n'avait pas senti que quelque chose, au fond, clochait dans cette histoire. Il était important qu'elle ait cet interdit au départ parce que ça installait les deux protagonistes dans l'impossibilité (il aime sa femme, elle ne veut pas d'homme marié), mais je crois aussi que les principes sont faits pour être transgressés... ou plus exactement pour être remis en question. On ne veut pas laisser passer un véritable amour, mais on ne peut pas agir que sur des pulsions, il faut du temps pour décanter ses émotions ! C'est un jonglage subtil. UNE RENCONTRE est beaucoup un film par vignettes, par moments, mais en tant qu'actrice, il me semble important de trouver une évolution à son personnage. Je crois qu'elle a décidé de vivre le moment présent mais qu'à la fin elle croit moins à cette histoire entre eux. Pierre commence à lui manquer quand elle ne le voit plus, à lui manquer vraiment, et elle se rend compte qu'elle vit quelque chose de beaucoup plus compliqué et dangereux que ce qu'elle croyait au début.

**C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE FRANÇOIS CLUZET JOUE UN RÔLE SI ROMANTIQUE. AVEZ-VOUS ÉTÉ ÉTONNÉE D'APPRENDRE QU'IL JOUERAIT PIERRE ?**

Étonnée, non car François compte parmi les meilleurs acteurs de sa génération ! Il dégage quelque chose de très juste, de très solide, qui allait bien avec le personnage... vous savez, ce côté un peu insouciant qu'on souvent les hommes, ce côté « je veux pas trop me faire chier ! » (rires). Il est casé, heureux, il aime vraiment sa femme. Il n'y a pas l'ombre d'une ambiguïté chez lui, il semble infaillible, ça ajoute du charme au personnage, et du suspense, lorsque cette rencontre va venir tout chambouler.

**COMMENT S'EST PASSÉ LE TOURNAGE ENTRE LUI ET VOUS ?**

Très bien ! J'aime beaucoup François Cluzet, c'est un homme direct, entier, pas du tout tricheur ni « prise de tête » ! C'est un faux flemmard, avec une grande sensibilité perceptible à l'écran. Pendant les répétitions, c'était drôle, parce qu'il fallait que ça soit très tactile entre nous et il n'osait pas « m'empoigner » vraiment. On a dû faire des genres d'exercices d'échauffement et on a beaucoup ri. Je pense que pour

lui, la scène dans la boîte de nuit a été la plus rude. Nous devons danser ensemble, il était pétrifié. Mais avec son économie de moyens, de gestes comme de mots, il fait ressortir tellement! Parfois, on n'a même pas l'impression qu'il joue et à la fin se dégage cette si jolie musique. C'est agréable et rare de travailler avec un acteur qui a tant de don, d'aisance, de facilité... à part pour la danse sans doute! (rires)

**VOUS NE CRAIGNEZ PAS QUE LES SPECTATEURS SE DISENT « UN HOMME QUI RÉSISTE À SOPHIE MARCEAU ? C'EST PAS CRÉDIBLE ! »**

Mais bien sûr que c'est crédible (rires)! Et j'aime bien l'idée qu'entre Pierre et Elsa, ça reste dans le registre du fantasme. Ça peut être aussi fort que la réalité, un fantasme, et c'est tellement cinématographique! C'est aussi pour ça, qu'on fait des films, pour explorer autre chose... Je crois qu'on ne sort pas frustré de la salle parce qu'on a quand même vécu, vu leur histoire d'amour. UNE RENCONTRE est un film sur la séduction, sur un passage dans la vie, pas sur un banal adultère, ça, on l'a déjà raconté des milliers de fois.

**QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DU FILM TERMINÉ ?**

J'ai beaucoup aimé son parfum doux-amer, comme l'orange douce-amère du parfum de Pierre. Il a une justesse, un ton, un point de vue que je trouve singulier. Je me suis dit que si ça se trouve, l'histoire entre Elsa et Pierre n'était belle et grande que parce qu'elle n'a duré qu'une seconde. Chacun de nous a sans doute pu éprouver ça, ces secondes à part, qui sont importantes, douces, libératoires. Mais qui ont avantage à rester de l'ordre de la fiction...

# ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS CLUZET

(DÉJÀ, BRAVO, VOUS ÊTES GÉNIAL DANS LE FILM ! ET AILLEURS !)

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON VOUS VOIT AUSSI ROMANTIQUE À L'ÉCRAN. JOUER UN RÔLE « À LA HUGH GRANT », POUR CITER LISA AZUELOS, VOUS EN AVIEZ ENVIE DEPUIS LONGTEMPS, OU C'EST L'OCCASION QUI A FAIT LE LARRON ?

Les acteurs n'existent que dans l'envie des metteurs en scène de les voir incarner le rôle qu'ils ont écrit. Disons que j'ai été assez surpris et flatté que pour Lisa, je sois l'homme idéal du personnage que joue Sophie. Je n'ai jamais joué ce genre de rôle donc j'étais très content à l'idée de ce challenge et puis j'ai toujours eu la chance d'être distribué dans des personnages très différents et avec la maturité je suis sans doute devenu plus aimable. Donc j'étais surpris, oui, d'être un objet du désir, obscur (peut-être pour moi) mais de désir quand même.

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER PIERRE, VOTRE PERSONNAGE, EN QUELQUES MOTS / PHRASES ?

Pierre est heureux avec sa femme, il est très équilibré dans sa famille, avec ses enfants et il a un métier d'avocat international qui fonctionne bien. Son désir fou pour Elsa est autant pour lui, une chance, un miracle qu'une catastrophe. Il ne sait pas comment le gérer, le corps a ses raisons que la raison ignore.

AVEZ-VOUS TROUVÉ LE RÔLE DIFFICILE À INTERPRÉTER ET SI OUI, POURQUOI ? (LES SCÈNES DE DANSE VOUS ONT-ELLES DONNÉES AUTANT DE FIL À RETORDRE QUE LE DIT SOPHIE MARCEAU ? !)

Difficile, oh non ! Grace à Sophie, sans la connaître et en étant pourtant convaincu de la connaître très bien, d'avoir eu les mêmes racines, la même famille. Son jeu, sa personnalité, sa force et sa moins apparente extrême fragilité, j'ai toujours voulu jouer avec elle. Quant au personnage que joue Sophie, Elsa, elle est très séduisante, mon personnage ne pouvait qu'être envoûté par un écrivain, un artiste, quelqu'un de peu banal. Elle a un tel parfum de liberté qu'on a l'impression que tout est possible, la passion, tout quitter sans rien dire et aller vivre d'amour et d'eau fraîche en vendant des fruits sur un marché de Caracas.

Pour la scène de danse, c'est autre chose, pour moi l'artiste existe seulement après la maîtrise, je déteste le savoir-faire mais quand il faut danser sur une chorégraphie bien précise, je ne peux pas m'abandonner, il faut que j'apprenne et vite et le mieux que je puisse faire c'est de contrôler or ça me paralyse et avouez que pour danser ce n'est pas l'idéal.

LE FILM A ÉTÉ PENSÉ, ÉCRIT, RÉALISÉ PAR UNE FEMME. PENSEZ-VOUS QU'UN HOMME AURAIT EU UN AUTRE TRAITEMENT DE LA MÊME HISTOIRE ?

Je n'en sais rien. Certainement, je crois que chaque auteur a son univers, chaque réalisateur, son propre point de vue, chaque personne, homme ou femme aurait traité le sujet différemment. Il n'y a rien de plus personnel qu'un film, écrire et réaliser c'est choisir sans cesse.

LA RENCONTRE D'ELSA, POUR PIERRE, C'EST LA PERSPECTIVE D'UNE AUTRE VIE POSSIBLE, AILLEURS, AVEC UNE AUTRE FEMME. PENSEZ-VOUS QUE C'EST CE QUI ATTIRE OU CE QUI EFFRAIE VOTRE PERSONNAGE ET PLUS GÉNÉRALEMENT, TOUS LES HOMMES DE CETTE TRANCHE D'ÂGE À QUI IL POURRAIT ARRIVER LA MÊME HISTOIRE ?

Aimer c'est renoncer. Renoncer à sa vie d'avant, renoncer à élever ses enfants avec leur mère, etc... Renoncer à tout ce qui pourrait nous empêcher d'aimer et d'être aimé plus que tout cette fois-ci. Pour Pierre c'est de l'ordre du désir or désirer c'est être vivant, ça ne doit jamais nous quitter. Il est irrésistiblement attiré par cette femme, il a envie d'elle. C'est de l'ordre du jardin secret, il est prêt à tromper sa femme avec Elsa, de là à bouleverser sa vie... c'est tout le sujet du film. Je ne pense pas que la rencontre d'Elsa, pour Pierre soit la perspective d'une autre vie possible. Il n'y pense pas. D'ailleurs entre parenthèses, j'aime beaucoup ce que dit notre metteur en scène, Lisa, est-ce que tromper ce ne serait pas d'abord continuer d'être avec une femme que l'on n'aime plus, qu'on ne désire plus or ce n'est pas son cas, il aime sa femme. Le reste c'est l'histoire de la mid-crisis life, l'homme de 50 ans qui se dit qu'il est peut-être trop tard pour refaire sa vie mais qui n'est pas satisfait de celle qu'il a.

QUAND LISA AZUELOS VOUS A PARLÉ DE SON ENVIE DE JOUER ANNE, VOTRE FEMME, ALORS QU'ELLE N'EST PAS COMÉDIENNE (A PRIORI !), COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI ?

Elle hésitait sur l'actrice qui pourrait jouer ma femme et un jour elle m'a dit, avec la force de conviction qui est la sienne qu'elle avait envie de la jouer, j'étais très content, je lui ai dit que c'était la définition du talent que donnait Jacques Brel : Le talent c'est l'envie ! Ça m'a beaucoup plu cette idée d'un metteur en scène qui se met en danger, j'étais conquis par son audace, c'est comme si elle me faisait confiance comme acteur en tant que metteur en scène et aussi comme partenaire, j'ai pris ça comme une preuve d'amitié.

## LISA AZUELOS DIT QUE C'EST VOUS QUI L'AVEZ DIRIGÉE... QUELS CONSEILS LUI AVEZ-VOUS DONNÉS ?

Je l'ai rassurée quand elle était inquiète c'est tout. Je l'ai aussi un peu plus découverte dans le rôle, sa douceur, sa tendresse, c'est une grandeoureuse. Depuis je sais qu'elle est aussi assez phénoménale, elle a une joie communicative qui par pudeur et élégance cache tout ce qui pourrait assombrir l'autre, et comme metteur en scène, elle a la plus grande des qualités, elle donne une envie folle de jouer. Si je continue à faire des films c'est parce que j'aime le collectif, l'équipe, la troupe et aussi pour rencontrer des gens singuliers comme elle.

## SOPHIE MARCEAU DIT QUE VOUS ÊTES UN «FAUX FLEMMARD» : COMMENT COMPRENEZ-VOUS CELLE FORMULE ?

C'est vrai, je suis un faux dilettante. Il faut jouer avec désinvolture mais je suis passionné; j'adore relire et décortiquer le script, poser mille questions au metteur en scène, faire tout un travail cérébral avant le tournage et fraterniser avec les autres acteurs. Après sur le plateau, je laisse ma tête dans la loge et je m'abandonne dans les yeux de mon partenaire.

# FICHE ARTISTIQUE

ELSA	SOPHIE MARCEAU
PIERRE	FRANÇOIS CLUZET
ANNE	LISA AZUELOS
ERIC	ALEXANDRE ASTIER
JULIEN	ARTHUR BENZAQUEN
MARC	JONATHAN COHEN
HUGO	NIELS SCHNEIDER
VALERIE	STÉPHANIE MURAT
CARO	OLIVIA CÔTE
AMI DE JULIEN	SYRUS SHAHID
LILI	LILY TAIEB
LOUIS	JULES BENCHETRIT
LOLA	TATIANA KHAYAT
BEN	STYLANE LECAILLE
JADE	THAIS ALESSANDRIN

# FICHE TECHNIQUE

RÉALISATRICE	LISA AZUELOS
PRODUCTEURS	JULIEN MADON, LISA AZUELOS
COPRODUCTEUR	ROMAIN LE GRAND
PRODUCTEUR ASSOCIÉ	FLORIAN GENETET-MOREL
SCÉNARIO	LISA AZUELOS
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	ALAIN DUPLANTIER
1 <sup>ER</sup> ASSISTANT RÉALISATEUR	SÉBASTIEN DEUX
SCRIPTTE	NATHALIE VIERNY
DIRECTEUR DE CASTING	EMMANUELLE PREVOST
DIRECTEUR DE PRODUCTION	JACQUES ARHEX
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION	AMÉLIE DIBON
CHEF MONTEUR	STAN COLLET
CHEF DÉCORATRICE	ANNE SEIBEL-LEMEUX
CHEF COSTUMIÈRE	ISABELLE PANNETIER
COIFFURE	GÉRALD PORTENART
MAQUILLAGE	STÉPHANE ROBERT
	SYLVIA CARISSOLI
SON	VINCENT GOUJON
	NICOLAS BOUVET
MIXAGE	MARC DOISNE
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	FRÉDÉRIC SEVESTRE
PRODUCTION	BETHSABÉE MUCHO PATHÉ
	TF1 FILMS PRODUCTION
COPRODUCTION	CHAOCORP DÉVELOPPEMENT MOVIE PICTURES
EN ASSOCIATION AVEC	COFIMAGE 25
AVEC LA PARTICIPATION DE	CANAL + CINÉ + TF1 TMC